



Bruit du frigo

Une rénovation ambitieuse du parc Pinçon. Moderniser le parc Cité Blanche

Créer un grand parvis commun aux écoles et au parc Pinçon

Construire une grande salle des fêtes pour tous les Bordelais

Sécuriser la rue Raymond Poincaré

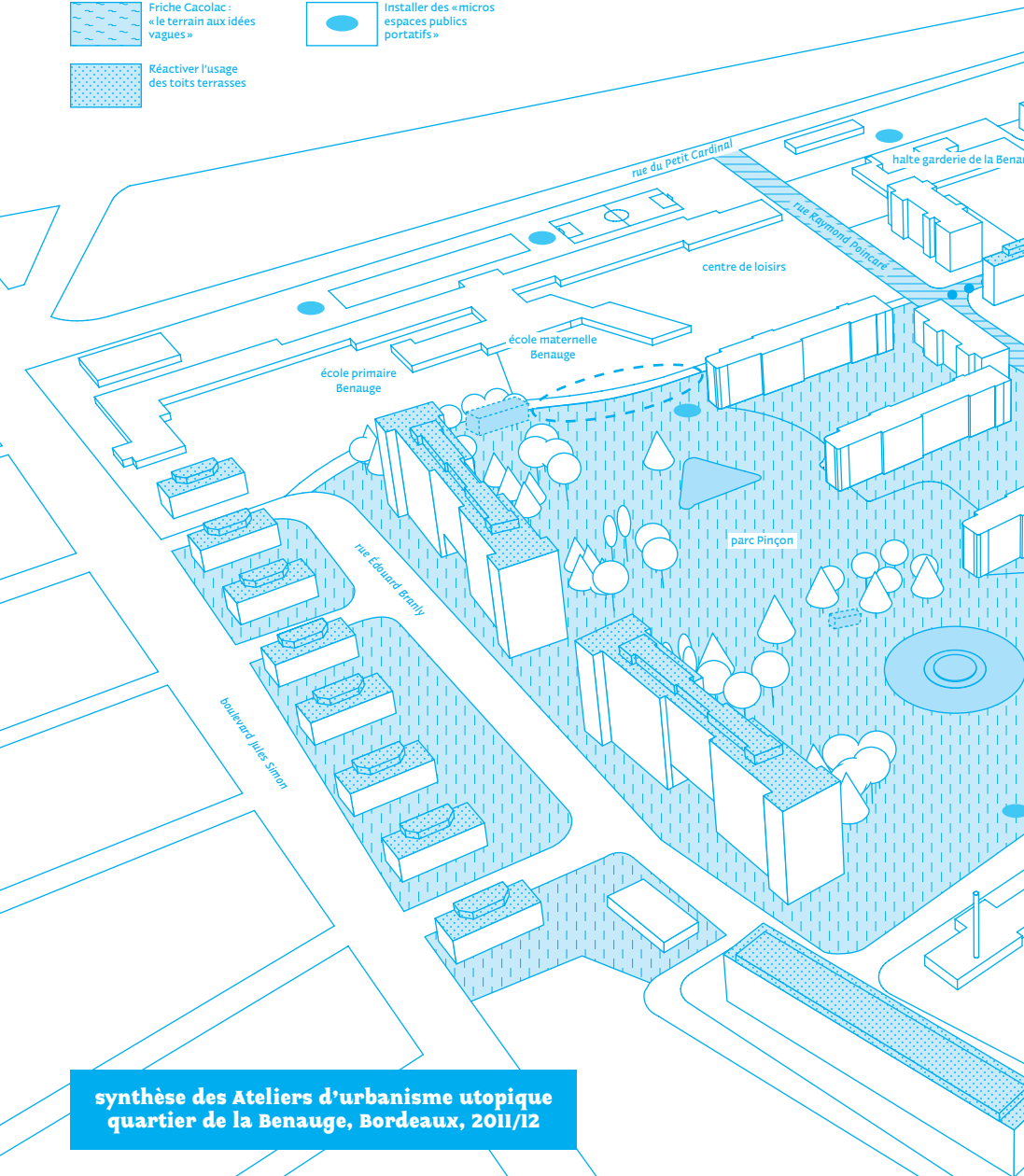
Créer des liens verts entre Pinçon et Cité Blanche

Créer des petits espaces intergénérationnels à usage quotidien

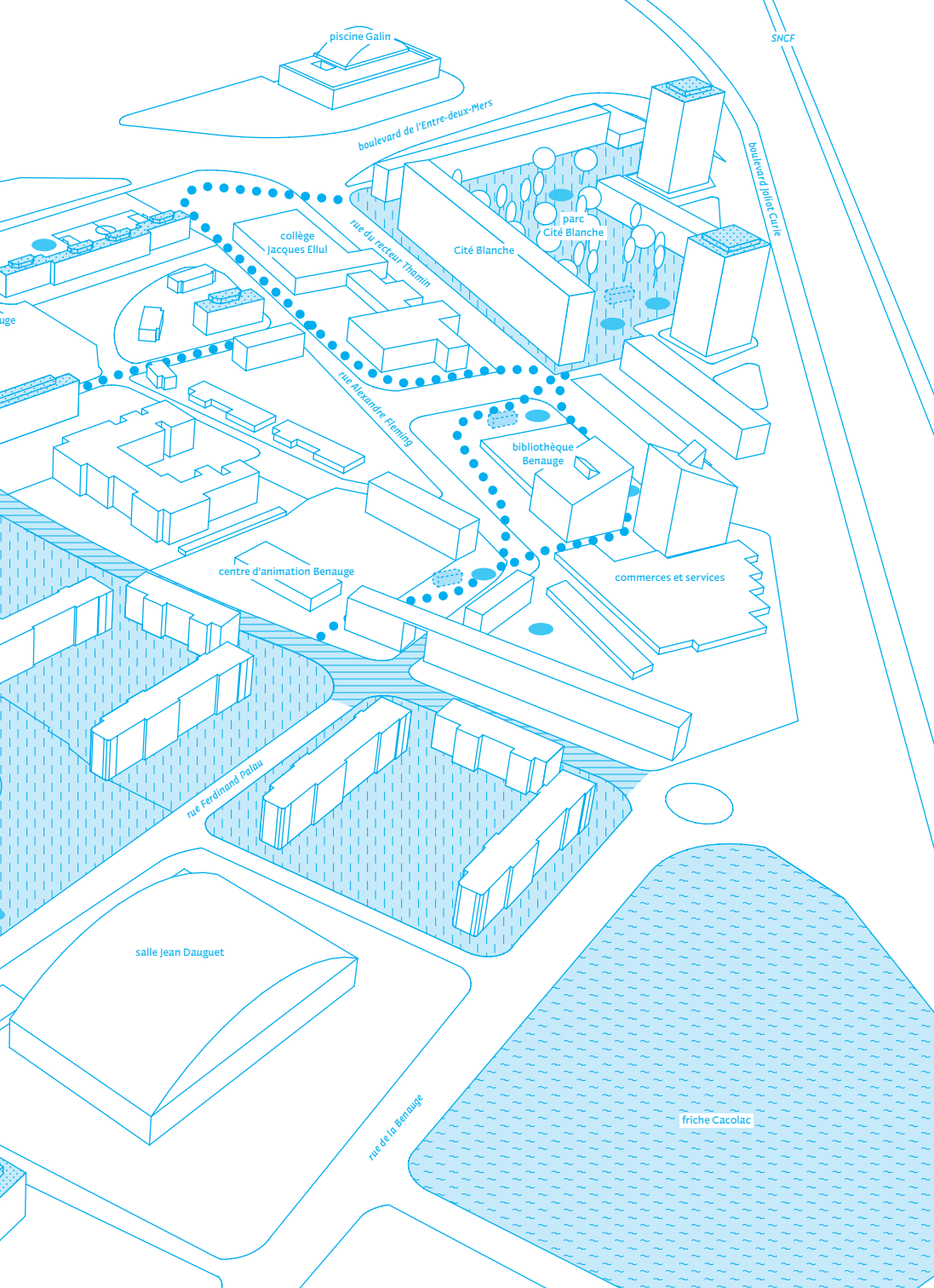
Friche Cacolac : « le terrain aux idées vagues »

Installer des « micros espaces publics portatifs »

Réactiver l'usage des toits terrasses



**synthèse des Ateliers d'urbanisme utopique
quartier de la Benaugue, Bordeaux, 2011/12**



piscine Galin

SNCF

boulevard de l'Entre-deux-Mers

boulevard Louis Curie

rue du recteur Thomin

collège Jacques Ellul

Cité Blanche

parc Cité Blanche

rue Alexandre Fleming

bibliothèque Benaigue

centre d'animation Benaigue

commerces et services

rue Ferdinand Palou

salle Jean Dauguet

rue de la Benaigue

friche Cacolac

Atelier d'urbanisme utopique

La fabrication de la ville reste, la plupart du temps, une affaire de spécialistes et de professionnels. Des personnes se chargent de l'imaginer pour les autres et les citoyens sont plus ou moins bien associés à leur travail.

Pourtant chacun, passant comme habitant, a aussi sa propre vision de l'aménagement et de l'évolution des lieux qu'il fréquente. Notre imagination peut servir à améliorer les lieux où nous vivons par nos propres actions. L'Atelier d'urbanisme utopique agit comme une fabrique d'imaginaires urbains, selon une démarche libre, autonome et ouverte à tous. On déambule, on débat, on imagine des projets qui pourraient transformer ou améliorer des situations, des lieux. Des projets incroyables, poétiques, rigolos, pas réalistes ou très concrets ; parce que dans ces rêveries il y a peut-être des graines de bonnes idées.

L'Atelier d'urbanisme utopique peut être envisagé comme une démarche de prospective urbaine dont la collectivité peut se saisir et cherche *in fine* à construire des dynamiques de coproduction avec les décideurs et les professionnels...

Par ce type de démarche, nous souhaitons sortir du cycle de l'impossible et de l'impensable. Coproduire démocratiquement la ville passe par des initiatives favorisant l'énoncé de visions multiples par une diversité d'auteurs. Il s'agit avant tout d'actes de partage.

La Benaige, 2011



Le Brasero

Le Brasero est un outil d'activation et de prospective urbaine ; un dispositif pour aller à la rencontre des habitants de la Benaugue, les surprendre et recueillir de manière parfois détournée leurs points de vue, leurs désirs de transformation du quartier.

Le Brasero est une micro architecture conçue par les architectes Gaël Boubeaud et Laurent Bouquey à partir d'un cahier des charges élaboré avec une cinquantaine d'acteurs de la Benaugue. Durant le premier trimestre 2011, nous nous sommes réunis pour définir ensemble le lieu d'implantation, les usages et leurs fonctionnements.

Le Brasero c'est un endroit où l'on se rassemble. Situé au cœur du parc Pinçon, cet espace multiusage se déploie dans le paysage pour offrir un restaurant-grillade, un espace de musculation, un lieu de gym douce, et un terrain d'acrobaties permanentes pour les enfants du passage.

Le Brasero, c'est l'outil de l'Atelier d'urbanisme utopique de la Benaugue. Chaque usage passe la main à l'autre, chaque usager côtoie le suivant et tous de manière formelle ou informelle participent à faire vivre l'espace. La gym douce laisse la place au restaurant, le restaurant aux jeunes de la musculation, les jeunes de la musculation aux participants des Ateliers d'urbanisme utopique. Les seuls permanents, Bilel, Dylan, Chaymae et les autres, ces enfants du détour et de la cascade, toujours au dehors et souvent parmi nous.



Catalyseur de points de vues
et d'idées pour transformer le
quartier, le Braserio s'est activé
du 20 mai au 20 juin 2011.

À chaque nouveau contexte d'intervention, nous cooptons des métiers et des compétences à rejoindre le collectif. Autour du Braserio, nous avons invité en résidence Kristine Thiemann. Photographe allemande vivant à Paris, Kristine nous a rejoint durant l'activation du lieu, et, en concomitance avec les ateliers urbains, elle s'est nourrie des projections, des idées des habitants, des potentiels poétiques du quartier pour réaliser des mises en scène : 10 tableaux vivants, chacun reflet d'un fragment de devenir de la Benauge.

Nous avons habité le quartier, rue du Docteur Yersin, appartement n°15. Le travail présenté ici est le résultat de ce mois de résidence. Entre les photomontages produits par Bruit du frigo et les mises en scène photographiques de Kristine Thiemann, chacun raconte à sa manière, des désirs, des potentiels, des possibles transformations du quartier.

Kristine Thiemann

Le travail photographique de Kristine Thiemann prend racine dans le récit personnel des individus qu'elle rencontre. Avec humour et tendresse, injectant une critique certaine, aménageant des situations fictives et collectives, elle nous offre des récits décalés, des saynètes où les citoyens-complices deviennent seuls personnages de tableaux vivants à l'esthétique soignée, presque graphique. Des situations souvent burlesques, où les repères visuels de notre environnement sont détournés, pour le plus grand plaisir des spectateurs et des participants. Elle agit aux différentes échelles de nos territoires, de la rue, ici dans le quartier de la Benauges, en France et en Europe avec son projet *Metropolen*, et révèle, toujours, notre attachement aux espaces que l'on habite.

Invitée par Bruit du frigo dans le cadre des Ateliers d'urbanisme utopique de la Benauges, elle a réalisé, en juin 2011, une série de **10 photographies** mettant en scène les visions, les idées des habitants pour transformer, rêver l'avenir de leur quartier. Vous y trouverez de petits mensonges et de grandes vérités assemblés, des enfants coiffeurs du quartier, une salle de musculation sur les toits de la ville, une voyante et sa boule de cristal, du souvenir, des points de vue et du désir.

1 • Tour 2 muscu

Ça pue !
La salle de muscu n'a pas de
fenêtre.
Dans ce pays, l'été il fait chaud.
Avant ici, on étendait le linge,
aujourd'hui on mouille le
débardeur.
Et demain ?

2 • 3D cinéma

Ici, plus jamais d'ennui !
En exclusivité tout juste sortie
des salles :
Arachnophobie en 3D
Et bientôt *La piscine* en direct.

3 • La gare fermée

Ils partent en vacances.
Le train n'arrive pas.
Nadine veut un jardin.
Elle s'installe.
Le 27 juin 2011 la gare a disparu.

4 • La crête

Il était une fois, un petit homme
barbier talentueux qui dédiait
sa vie à colorier la tête des
Benaugeois. Encore aujourd'hui,
on voit des crêtes qui courent
dans le parc Pinçon.

5 • Les touristes

L'avion décolle de Tokyo,
le chauffeur démarre de la
Tupina et retient tout juste les
japonais, le bateau largue les
amarres d'Australie.
Il est là : Le seul, l'unique, le rare.
The shark.

6 • La chouette

Dans l'ancien terrain de Cacolac
personne ne sait ce qu'il veut.
www.moniqueavenir.com

7 • Eau portable

Elles étaient toujours en jog-
gings rayés de rose.
Elles avaient chaud, elles
avaient soif.
Sans eau dans le parc, le Bassin
d'Arcachon à vide, la fontaine
inexistante, elles ne voulaient
plus monter les cinq étages.
Ce jour là, les pompiers arrivent.

8 • L'hallal des fêtes ou le petit paradis

Dans le rêve de Mimi, Eliane
joue son roi de coeur, un célèbre
hip-hopeur incognito et sa
petite passent du bon temps
et ce sont des grands hommes
blonds qui font le ménage. Dans
son petit paradis, on vit côte à
côte, c'est leur lieu libre, celui
qui appartient à tous.
En réalité la Pause, se trouve
sur les Champs Élysées de la
Benauge.

9 • Salon de beauté

Tu te sens laide, grise et fanée.
Solution A : ne plus sortir.
Solution B : faire une rhytidecto-
mie.
Solution C : aller voir Takko.

10 • Glacetoilette

WOOOAAAAAAAAAIS !!!!! :))))))











SNL

EAUX BENAUGE

FERME















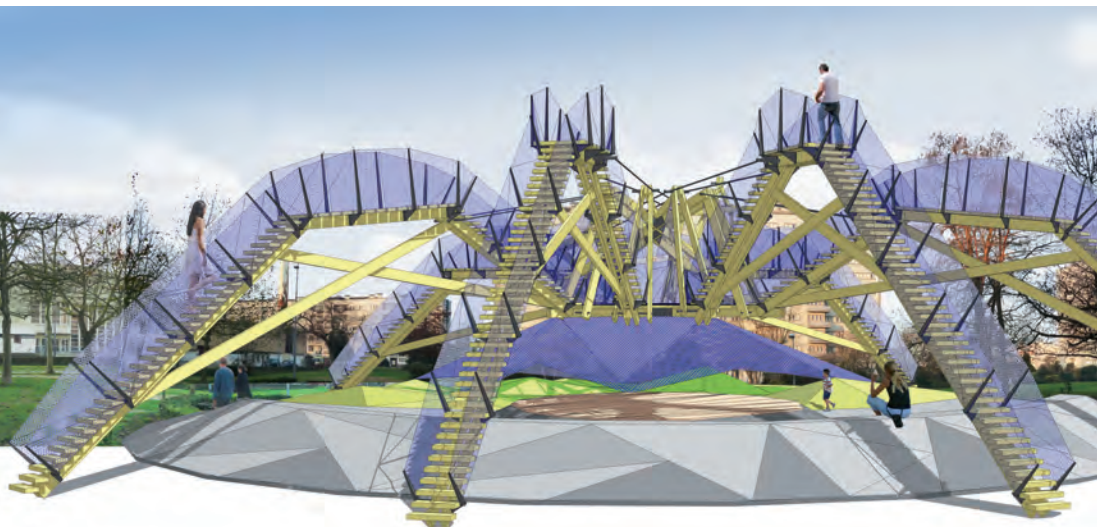




Des visions partagées pour la Benauge

Les propositions qui suivent sont le résultat du travail d'investigation et d'imagination mené avec les habitants et acteurs de la Benauge durant l'ouverture du Brasero. Ce travail est une contribution volontaire à la réflexion actuelle sur les évolutions de ce territoire. Il a permis d'identifier des enjeux importants pour la vie quotidienne et l'avenir du quartier, parmi lesquels: le renforcement des liens entre Pinçon

et Cité Blanche, la modernisation des espaces verts, la sécurisation des traversées piétonnes, la création de lieux « libres » pour se réunir ou encore le maintien d'une offre d'espaces publics de qualité pendant les futurs travaux, en particulier sur Cité Blanche. Ce travail a aussi permis de faire émerger de nos rêveries, quelques pistes possibles d'amélioration et de changement...

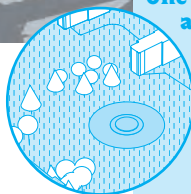


L'araignée de la Benauge

Une araignée géante vient tisser sa toile sur le « rond-point » du parc Pinçon. Une sculpture-équipement qui modernise la fonction initiale du lieu (théâtre de plein air) et l'enrichi d'autres usages : promenade, belvédère, jeux...



Une rénovation ambitieuse du parc Pinçon



Un parc désuet et peu valorisé, mais un fort potentiel paysager et urbain. Imaginer

un grand jardin pour la ville et pas seulement pour le quartier. Un lieu attractif où les Bordelais viendraient se promener. Quelques idées : Délimiter le parc avec des clôtures basses, des haies, des fossés, pour le sécuriser et empêcher les véhicules motorisés de le traverser. Créer deux parvis, au nord au niveau des écoles et au sud au niveau de la salle Jean Dauguet, ainsi que des entrées latérales côté logements.

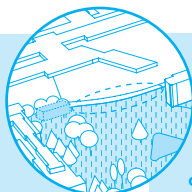
Redonner une seconde vie au « rond point » (une architecture ou une sculpture remarquable, supports d'usages multiples) et au « Bassin d'Arcachon » (jeux d'eau, patageoire, jardin, plage, salon de lecture...). Créer une zone de jeux pour les 8-12 ans type terrain d'aventure, cabane dans les arbres. Rendre possible l'organisation de grands événements culturels et festifs. Renouveler et étoffer le petit mobilier : bancs, tables corbeilles, éclairage... Installer un point restauration type salon de thé, « paillote ».



Créer un grand parvis commun aux écoles et au parc Pinçon

Régrouper les entrées maternelle et primaire côté parc pour des raisons pratiques et de sécurité.

Actuellement, seule l'entrée de la maternelle est située côté parc. Imaginer un parvis spacieux, accueillant et confortable (ombre, mobilier...) devant les écoles, qui marquerait aussi l'entrée du parc, et permettrait de requalifier le « chemin noir » qui longe les écoles.



Une salle des fêtes pour les Bordelais

Construire une salle des fêtes pour répondre aux besoins des familles (mariages, anniversaires...) et des associations (assemblées générales, lotos...). Cet équipement serait celui de tous les Bordelais.

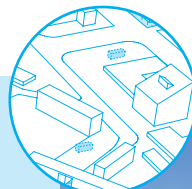


La dune

Le « bassin d'Arcachon » retrouve sa « dune du Pyla » ! Au bord, la plage. Dessous, la salle des fêtes. Devant, le parvis des écoles et du parc.

Petits espaces intergénérationnels à usage quotidien

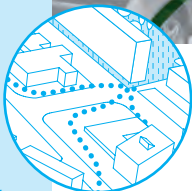
Une demande commune aux jeunes adultes, aux personnes âgées, aux mamans... : des lieux abrités où se retrouver en petit groupe pour discuter, tricoter, jouer (cartes, jeux vidéos...). Des espaces à partager, comme des salons publics, aménagés dans des locaux existants ou installés en extérieur dans le quartier.





Créer des liens verts entre Pinçon et Cité Blanche

Renforcer les relations entre les deux secteurs du quartier. Aménager des continuités vertes (couloirs végétalisés et fleuris, cheminements doux), comme si les deux parcs du quartier se rejoignaient. Promouvoir l'usage pédestre dans le quartier en rendant les circulations plus agréables et sûres.

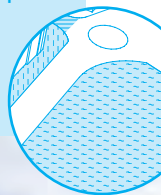


Une rue-verger

Tous les modes de déplacement se partagent le même espace, mais les piétons et les vélos sont prioritaires sur les véhicules motorisés. Les arbres fruitiers sont disposés de façon à varier les parcours et à réduire la vitesse des véhicules.

Friche Cacolac: « le terrain aux idées vagues »

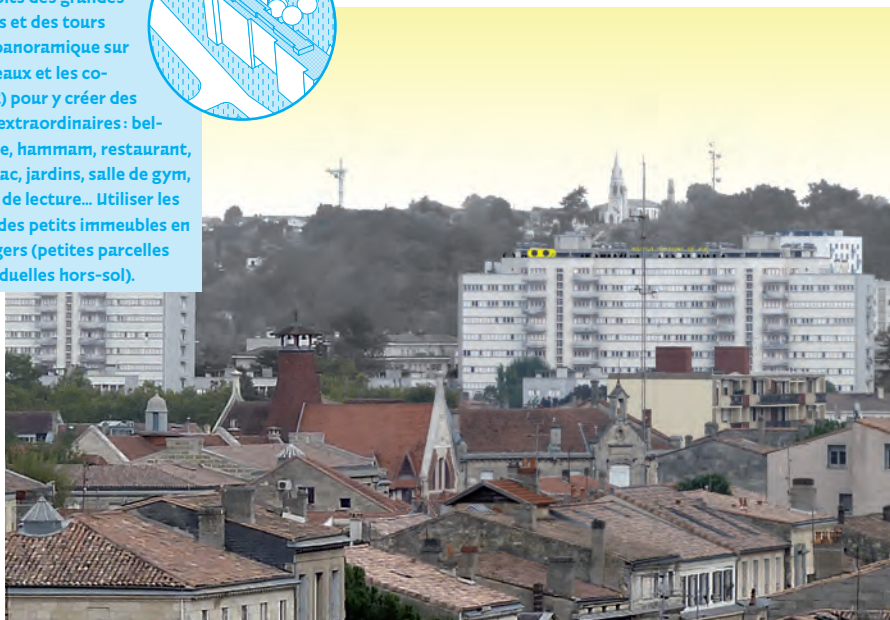
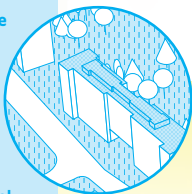
Le terrain vague de l'ancienne usine Cacolac stimule l'imaginaire et suscite les idées les plus folles. Un espace laboratoire pour installer ou tester pêle-mêle : un terrain de bi-cross, un centre équestre, une casse-auto, une brocchette, une ferme, un marché, une boîte de nuit, des commerces, une mosquée, un zoo, une pépinière, un opéra, un cirque, un aquarium...





Réactiver l'usage des toits terrasses

Un atout et une singularité du quartier : ses toits terrasses qui servaient de séchoir pour le linge. Exploiter le potentiel spectaculaire des toits des grandes barres et des tours (vue panoramique sur Bordeaux et les co-teaux) pour y créer des lieux extraordinaires : belvédère, hammam, restaurant, bivouac, jardins, salle de gym, salon de lecture... Utiliser les toits des petits immeubles en potagers (petites parcelles individuelles hors-sol).



L'institut du point de vue, bien-être et prospective

Hammam, massage, coiffure, cinéma-bivouac, restaurant...



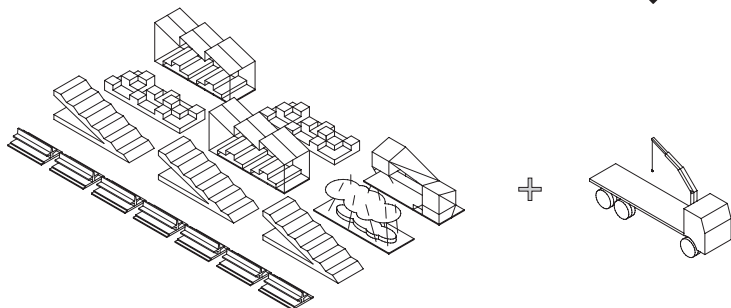
Potagers parcelles individuelles hors-sol

Installer des « espaces publics portatifs »

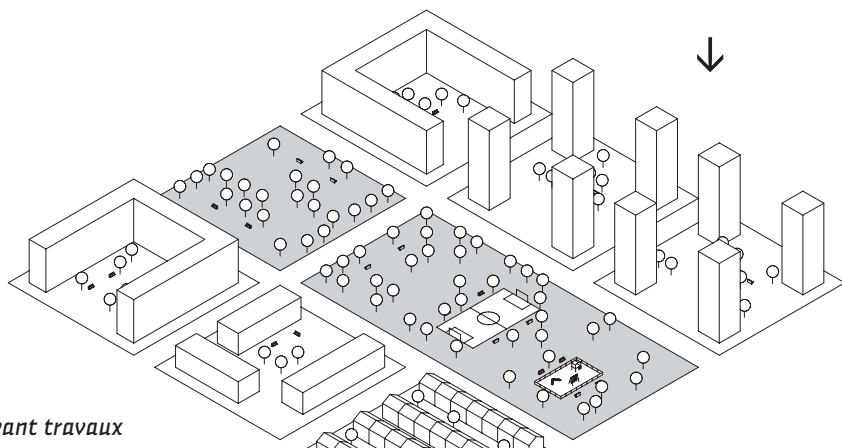
Créer une gamme de micros espaces (salon urbain, aire de pique-nique, jeux, belvédère, salle de gymnastique/musculation de plein air, abris...) pour palier au manque d'agrément du quartier. Des « concentrés d'espace public » que l'on conserverait dans les futurs aménagements. Un investissement anticipé pour contribuer à adoucir l'inconfort des travaux et maintenir une offre d'espaces publics pendant les années de chantier.

Des espaces portatifs que l'on déplacerait, en attendant leur implantation définitive, au gré des besoins des habitants et des contraintes liées à l'avancée des travaux.

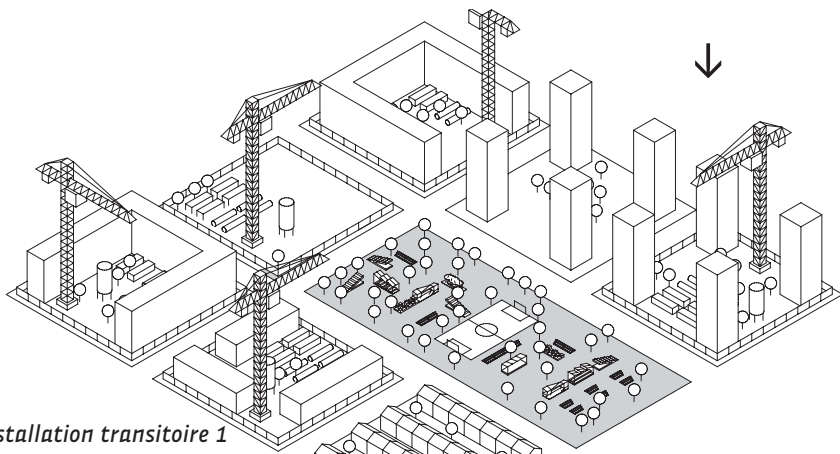
PROCESSUS



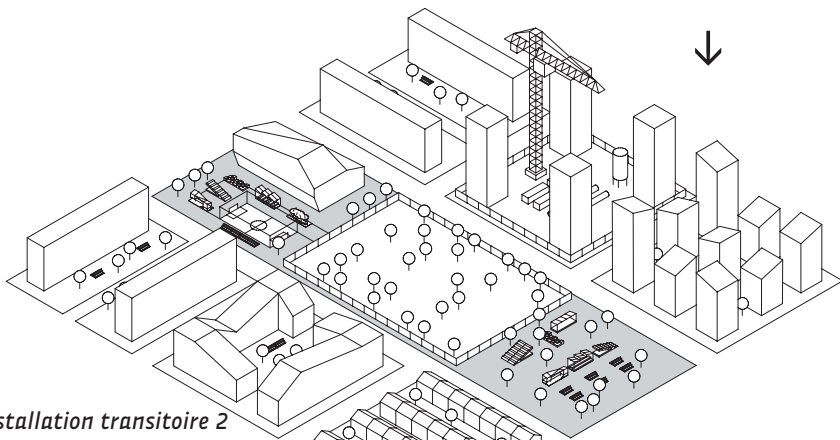
1. fabrication et transport



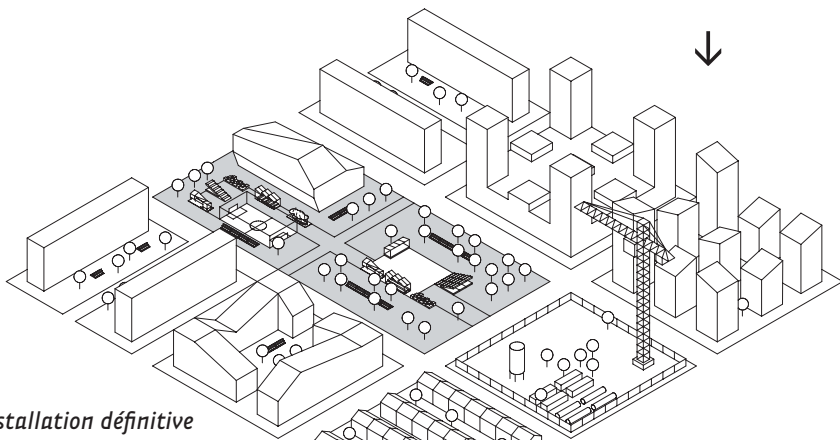
2. avant travaux



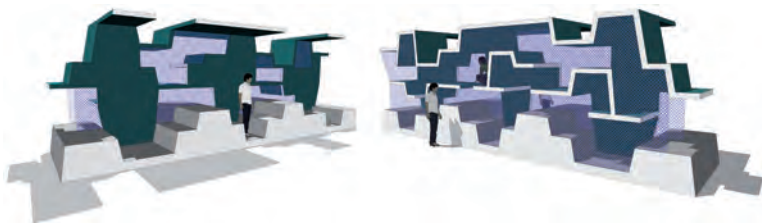
3. installation transitoire 1



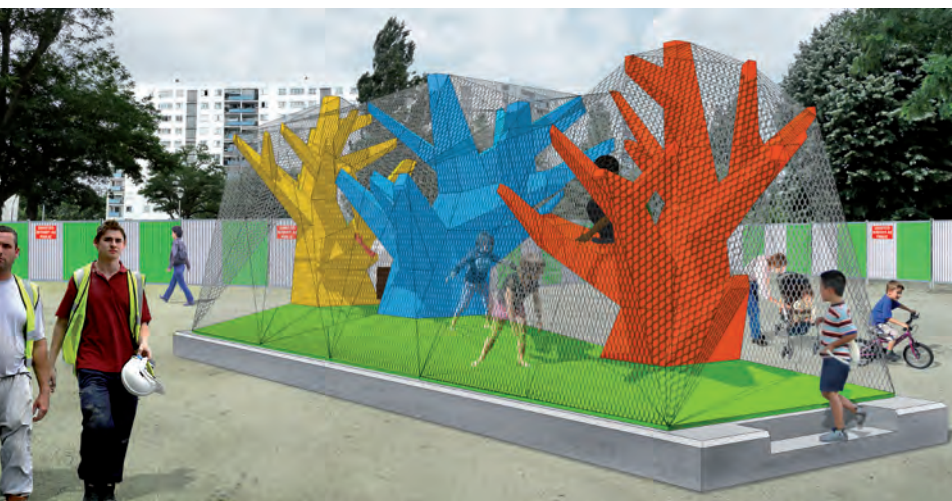
4. installation transitoire 2



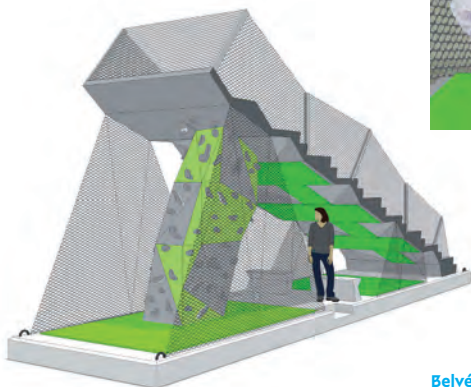
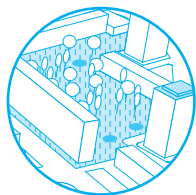
5. installation définitive



Jeux labyrinthe vertical et tables (parc Cité Blanche)



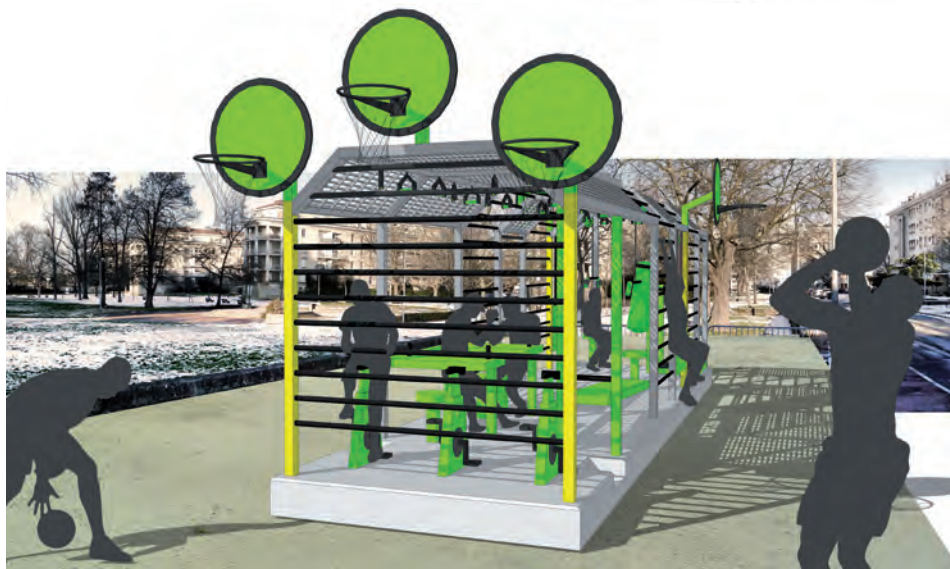
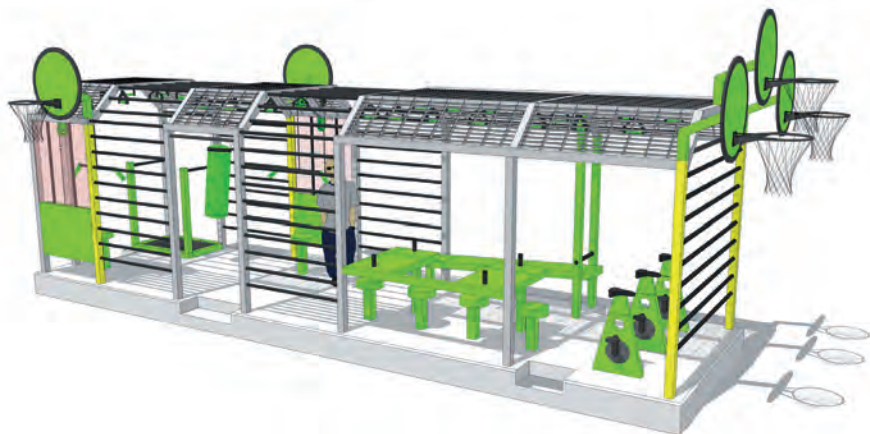
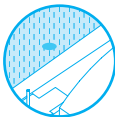
Jeux forêt et sol souple (parc Cité Blanche)



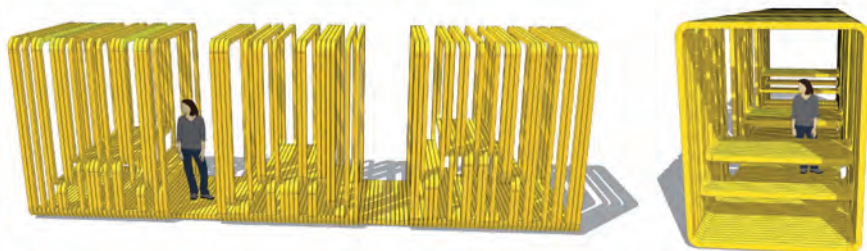
Belvédère tribune de transats, escalade (parc Cité Blanche)



Salle de sport vélos d'appartement, tables bras de fer, espaliers, barre de traction, bancs de musculation, tapis de course, punching ball, paniers de basket (face à la salle Jean Dauguet)



Pique-nique tables 3 niveaux (devant le terrain de proximité)



Pique-nique installation (devant l'école primaire de la Benauge)



Si le développement des projets démocratiques reste un enjeu de nos sociétés, alors de nouvelles formes d'urbanités restent à inventer.

Un nombre croissant d'individus devrait trouver les possibilités d'avoir prise sur la fabrique permanente du monde où l'on vit.

Bruit du frigo est un hybride entre bureau d'étude urbain et collectif de création. Nous nous consacrons, à travers des démarches artistiques, participatives et contextuelles, à l'étude et l'action sur la ville et sur le territoire habité. Nos projets proposent des façons alternatives d'imaginer et de fabriquer notre cadre de vie : ateliers urbains, interventions dans l'espace public, workshops.

Peut-on banaliser un urbanisme alternatif à l'urbanisme planifié « fait pour durer » ?

Un urbanisme plus souple, évolutif, inventif, parfois temporaire, capable de s'ajuster aux évolutions de nos manières d'habiter, de nos désirs d'espaces...

Un urbanisme laboratoire qui part en éclaireur pour défricher et tester des possibles.

Un urbanisme permissif reposant sur des interventions légères, flexibles, donnant une part réelle et concrète aux initiatives d'appropriation.

Un urbanisme qui révèle et augmente le potentiel poétique et d'usage des lieux de la ville sans verrouiller leur évolution.

Un urbanisme qui contribue à lutter contre l'appauvrissement de l'espace public et le repli sur soi, la fadeur et l'ennui qui en découlent.

À la croisée de l'art, de l'urbanisme et des populations, notre collectif cherche à agir dans la production et l'évolution de l'espace habité, à petite et à grande échelle, de manière temporaire ou pérenne, à partir d'une immersion concrète dans le réel et d'une attention particulière aux pratiques quotidiennes. Nous sommes convaincus des nécessités créatives de l'ordinaire. Il s'agit d'engendrer des projets qui ne soient pas étrangers à l'esprit des lieux qui nous accueillent mais qui exercent un potentiel « d'étrangement ». Des projets qui, par leur manière de faire irruption dans un territoire, aménagent un espace de conversation entre des individus et des lieux.

Nous empruntons des chemins détournés, élaborons des stratégies de contournement. Nous nous situons du côté de la dérive, de la déambulation, du temporaire et toujours dans une possibilité permanente et assumée de négociation, de coopération.

Nous considérons notre rôle comme des compagnons d'actions, mais aussi comme un agent poétique et activiste du quotidien, parmi d'autres.

Bruit du frigo

**Merci à Zorha, Dylan, Sylvette, Wilfrid,
Samir, Nacérédine, Amine, Idim, Hassen,
Adifad, Behtai, Mustapha, Adama, Raymonde,
Éliane, Jean, Philippe, Thierno, Amy, Kihalil,
Abdoulaye, Nadine, Yasmina, Medhi, Monique,
Leny, Axel, Léa, Samuel, Alexander, Fabienne,
Didier, Nicole, Dominique, Patrick, Aziz, Ines,
Jacqueline, Mounia, Rahima, Younes, Kader,
Bilel, Dounia, Maeva, Nargis, Linda, Chaymae,
Myriam, Élodie, Binta, Takko, Elies, Philipp,
Esmeralda, Regina, Jojo, Simone, Walid, Samir,
Yamina, Coco, Ema Ines, Malik, Sandrine,
Laetitia, Mihora, Yanic, Benoît, Arman, Alice,
Agathe, Élodie, Alain, Michel, Joshua, Sheila,
Olivier, Alexis, Chantal, Alexandre, Khalid,
Ohiana, Sandrine, Fouzia, Mina, Sophie, Sten,
Alice, Jeanne, Valentine, Luce, Patricia, Elisa,
Martin, Lucien, Quentin & O'Maley, Pauline,
Laetitia, Jean Marie, Fatima, Mahfoud, Jeanne,
Alexandra, Gaëlle, Marie Louise, Stéphane,
Elisabeth, Josiane, Anne, Daniel, Séverine,
Floriant, Vincent, Kaniama, Soisik, Ingrid,
Aziz, Antoine, Lionel, Cécile, Gwendoline,
Abdalha, Véronique, Néné, Moussou, Rose,
Henri, Katsumi, Justine, Victor, Alvin, Nabila,
Soukeyna, Jordy, Matar, Rayan, Camille, Lucas,
Françoise, Djamel, Marouane, Soraya, les
pompiers de la Benauge...**



Bruit du frigo
*création & médiation
sur le cadre de vie*

8 rue Corneille
33300 Bordeaux, France
tél. 05 56 29 57 21
mob. 06 64 39 68 15
contact@bruitdufrigo.com
www.bruitdufrigo.com

équipe
Gwenaëlle Larvol, Anne Cécile
Paredes, Yvan Detraz, Gabi
Farage, Jérôme Travers, Samuel
Boche, Benjamin Frick, Jeanette
Ruggeri, Rémi Loubzens, Carole
Théodoly, Virginie Février,
Audrey Lourde Rocheblabe...



Bruit du frigo est membre
de la Fabrique POLA
www.pola.fr

—

crédits
photos : Kristine Thiemann,
Bruit du frigo
cartographie & photo-
montages : Bruit du frigo
graphisme : GUSTO
typos : Sans Merci + Vidange

achevé d'imprimer en mars
2012
sur les presses de l'imprimerie
BM (33) en 1500 exemplaires

dépôt légal, avril 2012
isbn : 978-2-9541529-0-5

partenaires terrain et culturel

Le Centre d'animation de la Benauge
La Bibliothèque
Le CALK
Les correspondants de quartier
Les femmes du Thé projet
Le Club de Hand Ball des Girondins
La GLUP
Le Poquelin Théâtre
La 58ème
Simply Market
La direction du Pôle senior
Nelly Dumas
Thomas Faillat
Atelier Santé ville « bouge ta santé »
Direction des parcs et jardins
et des rives de la ville de Bordeaux
La Pause
Pause coiffure
Elles au pluriel

partenariats artistiques

Gaël Boubeaud
Laurent Bouquey
Kristine Thiemann
Yan Saboya – Potager nature
Élodie Casanave
Sébastien Marchewicz
Vincent Laval
Jean-Pierre Xiradakis
École de Bréquigny Rennes
Collectif ETC
Nous Sommes
Monsieur Meyer

avec le soutien de





isbn: 978-2-9541529-0-5

10 euros



9 782954 152905